

Anna Costes

Interviewée le 9/03/2021 par Margot Nadot

Mon contexte d'exercice

Je suis un cas un peu spécifique parmi les formateurs et formatrices.

Je suis chargée de formation au sein de la CAUE 69.

Le CAUE (conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement) est un organisme investi d'une mission d'intérêt public, né de la loi sur l'architecture du 3 janvier 1977.

Il a pour objectif de promouvoir la qualité de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement dans le territoire départemental. L'architecture, les paysages et le patrimoine sont d'intérêt public. Le CAUE est créé à initiative des responsables locaux et présidé par un élu local. C'est un organe de concertation entre les acteurs impliqués dans la production et la gestion de l'espace rural et urbain.

Nous avons une mission de service publique et un statut associatif de droit privé. On dépend du département du Rhône et de la taxe d'aménagement. Il y a un CAUE dans chaque départemental

Nous avons 4 grandes missions :

sensibilisation

conseil aux particuliers et aux collectivités

formation des agents des collectivités (fonctionnaires territoriaux ou de l'état), des élu·e·s et des pros des métiers de aménagement (urbanistes, architectes etc.).

La formation ce n'est pas l'activité principale de tous les CAUE, loin s'en faut.

Chacun a une histoire spécifiques. Certains ne font presque pas de formation. Ces dernière années, les CAUE ont de façon disparate pris le train de la formation professionnelle.

Il y a eu plusieurs étapes

- n° d'agrément
- datadock 30 % CAUE seulement
- et maintenant : qualiopi...

ça fait moins de deux ans que je suis en poste, et récemment, j'ai rejoint à une cellule nationale au sein du réseau des CAUE qui s'attelle à ce sujet.

Il y a peu de CAUE sur la partie formation de nos missions, mais c'est une mission de service public. Et Nous ne voulons pas nous laisser dépasser par la situation. Avec nos faibles moyens, comment tenir le cap, ne pas rater le coche ?

Il y a aussi la formation des élues... On avait un agrément de droit pour cette formation. Et avec Qualiopi est en train d'être remis en cause...

La nouvelle législation entre en conflit avec l'ancienne qui signe la fondation des CAUE.

On se fait accompagner au niveau national par Christophe Gay (?) et Laurence Auriou (?) pour structurer les actions de formation et voir comment on se positionne vis à vis de Qualiopi. Avec déjà une question de base : est-ce qu'on y va ?! On part d'assez loin... Est-ce que c'est possible de mutualiser la certification à tous les CAUE ? Est-ce que il faut aider chaque CAUE à l'obtenir ? C'est quoi une action de formation ? On repart des fondements.

Coordinatrice de formation

Moi, je compose des programmes, je m'assure qu'ils ait lieu.

Nos formateurs, c'est très variable, mais globalement ce sont des expert·e·s appelé·e·s selon les thématiques (urbanisme, aménagement, paysage...). Des fois c'est des salariés, des fois des intervenant extérieurs.

Dans tous les cas, ce sont très rarement des formateurs professionnels ou des formatrices professionnelles. Et c'est ce qui fait la qualité de nos formations !

C'est surtout des pros qui viennent partager un savoir que j'articule le long d'un parcours pédagogique. Chez nous personne n'est formateur « officiel ».

Dans un des critères de Qualiopi il y a le fait que les intervenant·e·s soient des formatrices agréé·e·s. On est tous complètement tombé des nues : notre métier c'est de faire intervenir des experts. La seule parade qu'on ait trouvé c'est d'avoir une personne spécialisée en ingénierie pédagogique et qui ferait parasol pour les experts. C'est moi qui vais passer une formation / certification à la formation.

Une loi a créé les CAUE leur a donné une mission de formation. C'est important de continuer ça : c'est du service public, c'est la raison pour laquelle les collectivités nous financent.

Après une première approche négative de cette réforme, je vois bien qu'il y a des choses intéressante notamment niveau méthodologie, construction de formation etc. Notre challenge c'est de rentrer dans les clous tout en gardant de l'intelligence, la souplesse et la spontanéité. C'est ça qui est difficile.

L'autre possibilité c'est de continuer à former sans délivrer de certification.

Formatrice

Quand je suis sur le terrain en tant que formatrice, j'interviens en complémentarité avec les expert·e·s. Je m'occupe de certains modules pratiques. J'essaie de travailler les formats, de sortir du cours descendant.

C'est toujours stimulant intellectuellement : organiser un savoir et échanger avec les personnes qui le reçoivent.

La crise covid

Ça a été une grosse difficulté, notamment à cause des décalages multiples de dates.

On a réussi à maintenir certaines formations mais on a pris 6 mois de délais, jusqu'à un an, sur certaines formations.

Il y a aussi eu les difficultés liées aux incertitudes de programmation : un certain épuisement est venu de ça.

En 2020, on a quand même réussi à organiser des formations en présentiel et en distanciel. Le distanciel, c'est nouveauté. Quant au présentiel, les gens étaient contents d'être présents et en formation.

La formation reste un pourcentage réduit de ce qu'on fait et on fonctionne sur subventions : on n'a pas eu de remise en compte de notre activité. Nos formations ont davantage un but de diffusion du savoir plus qu'un but mercantile.

La crise Covid, ça a apporté une partie dématérialisée qui à mon avis restera car ça nous a forcé à le développer alors qu'on l'avait dans la tête depuis longtemps. Mais la formation, c'est beaucoup de relationnel et de rencontre, donc on privilégiera toujours le présentiel.

Le format mixte (présentiel + distanciel) expérimenté très récemment a bien fonctionné aussi. Ça a permis à des gens d'autres régions de suivre.

Enjeux d'avenir

Dans les années qui viennent, Qualiopi est l'enjeu principal côté formation. Celui qui vient ensuite, c'est la visibilité territoriale. Nous avons besoin de nous faire mieux connaître auprès des publics et de savoir mieux se saisir des sujets d'actualité.

En partant...

Je veux bien être tenue au courant des suites de cette enquête, et des suites internes notamment, car j'aime bien Oxalis !

Je voulais trouver des formateurs et des formatrice, et j'ai du mal à trouver des intervenant·e·s oxalien·e·s vers qui me tourner. C'est plus l'offre de compétence, d'expertise (paysage, urbanistes...) qui m'intéresse que l'offre de formation.

